

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

25 octobre 2011

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**concernant la nécessité de prendre
des mesures contre la “filière européenne”
en matière de regroupement familial**

(déposée par M. Gerolf Annemans et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

25 oktober 2011

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de noodzaak
van maatregelen tegen de Europaroute
inzake gezinshereniging**

(ingediend door de heer Gerolf Annemans c.s.)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél.: 02/ 549 81 60		Tel.: 02/ 549 81 60	
Fax: 02/549 82 74		Fax: 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail: publications@lachambre.be		e-mail: publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le droit européen permet aux États membres de l'Union européenne de soumettre le regroupement familial à des conditions plus strictes pour leurs propres ressortissants que pour les ressortissants des autres États membres de l'Union qui résident sur leur territoire. Le champ d'application de la directive 2004/38/CE du Parlement européen et du Conseil du 29 avril 2004 relative au droit des citoyens de l'Union et des membres de leurs familles de circuler et de séjourner librement sur le territoire des États membres se limite en effet à tout citoyen de l'Union qui *“qui se rend ou séjourne dans un État membre autre que celui dont il a la nationalité, ainsi qu'aux membres de sa famille [...] qui l'accompagnent ou le rejoignent.”* La Cour de justice européenne a confirmé, à plusieurs reprises, qu'un élément transfrontalier devait être présent pour que les règles de l'Union européenne puissent être invoquées en matière de regroupement familial. Il s'ensuit qu'un Belge qui vit, par exemple, en Espagne, relève du champ d'application de la directive européenne, tandis que ce n'est pas le cas des Belges qui vivent en Belgique. La doctrine qualifie de “discrimination à rebours” le phénomène observé lorsqu'un État membre de l'Union européenne applique à ses ressortissants (exclusivement soumis au droit national) un traitement moins favorable que celui qu'il applique aux ressortissants d'autres États membres qui résident dans ce pays (bénéficiant du droit de l'Union européenne). La discrimination à rebours (à l'encontre des ressortissants nationaux par rapport aux ressortissants d'autres États membres) s'observe notamment aux Pays-Bas, au Danemark, en Allemagne, en Autriche, en France, au Royaume-Uni et — depuis peu — en Belgique.

Le phénomène de la discrimination à rebours a directement entraîné l'apparition d'une “filière européenne”, dont il est question lorsque des personnes tentent de contourner des règles du droit national, plus sévères, en usant temporairement de leur droit à la libre circulation. En agissant de la sorte, ces personnes exercent, pour ainsi dire, les droits que leur confère l'Union. Elles peuvent également invoquer le droit européen après leur retour dans l'État membre dont elles ont la nationalité. La Commission européenne estime qu'il est question d'abus lorsque des citoyens de l'Union européenne déménagent vers un autre État membre de l'Union dans le seul but de pouvoir se soustraire, à leur retour, dans le pays d'origine, à la législation nationale qui a entravé leur regroupement familial.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het Europees recht biedt een lidstaat van de EU de mogelijkheid om strengere voorwaarden te stellen aan de gezinshereniging met eigen onderdanen dan aan de gezinshereniging met onderdanen van andere EU-lidstaten die op het grondgebied van eerstgenoemde lidstaat verblijven. Het toepassingsgebied van Richtlijn 2004/38/EG van het Europees Parlement en de Raad van 29 april 2004 betreffende het recht van vrij verkeer en verblijf op het grondgebied van de lidstaten voor de burgers van de Unie en hun familieleden is immers beperkt tot *“iedere burger van de Unie die zich begeeft naar of verblijft in een andere lidstaat dan die waarvan hij de nationaliteit bezit, en diens familieleden (...), die hem begeleiden of zich bij hem voegen”*. Het Europees Hof van Justitie heeft meermaals bevestigd dat er sprake moet zijn van een grensoverschrijdend element om zich op de EU-regels inzake gezinshereniging te kunnen beroepen. Dit wil zeggen dat een Belg die bijvoorbeeld in Spanje woont onder toepassing van de EU-richtlijn valt, maar een Belg in België niet. Het fenomeen waarbij lidstaten van de Europese Unie hun eigen onderdanen (waarop uitsluitend het nationale recht van toepassing is) minder gunstig behandelen dan onderdanen van andere lidstaten die in het land verblijven (waarop het EU-recht van toepassing is), wordt in de rechtsleer aangeduid met het begrip “omgekeerde discriminatie”. Omgekeerde discriminatie (van eigen onderdanen ten opzichte van onderdanen van andere lidstaten) doet zich onder meer voor in Nederland, Denemarken, Duitsland, Oostenrijk, Frankrijk, het Verenigd Koninkrijk en — sinds kort — België.

Een rechtstreeks gevolg van het fenomeen van de omgekeerde discriminatie is de zogenaamde Europa-route, waarbij mensen de strengere regels voor gezinshereniging in het nationale recht trachten te omzeilen door tijdelijk gebruik te maken van hun recht op vrij verkeer. Op die manier activeren ze als het ware hun Unierechten. Ook na hun terugkeer naar de lidstaat waarvan ze de nationaliteit bezitten, kunnen ze zich nog steeds beroepen op het Europees recht. De Europese Commissie spreekt van een misbruik als EU-burgers verhuizen naar een andere EU-lidstaat met als enige doel zich bij hun terugkeer in de lidstaat van herkomst te kunnen onttrekken aan de nationale wetgeving die hun gezinshereniging heeft belemmerd.

Un exemple de la filière européenne est la filière belge, dans le cadre de laquelle les Néerlandais ne remplissant pas les critères de regroupement familial déménagent temporairement en Belgique afin de relever du champ d'application de la directive citoyen de l'Union européenne. Les intéressés s'informent régulièrement par le biais de l'internet, où l'on trouve des manuels pour la filière belge ou d'autres filières de l'Union européenne. Selon une étude récente, environ 10 % de la migration matrimoniale vers la Belgique est liée à la filière européenne (De Standaard, 5 octobre 2011, p. 14). Les autorités belges sont totalement impuissantes face à ce phénomène, parce que le droit national ne leur permet pas d'avoir prise sur lui.

La loi du 8 juillet 2011 est entrée en vigueur le 22 septembre 2011. Elle prévoit un léger durcissement des règles en matière de regroupement familial dans la loi sur les étrangers. Pour se faire rejoindre par les membres de leur famille, tant les ressortissants de pays tiers (étrangers qui ne sont pas ressortissants d'un État membre de l'Union européenne) que les Belges devront désormais disposer en principe d'un logement décent et de moyens de subsistance stables et suffisants. Depuis l'entrée en vigueur de cette modification législative, on note également en Belgique, en matière de regroupement familial, une discrimination inverse des Belges vis-à-vis des ressortissants des autres États membres de l'Union européenne qui résident en Belgique. Les conditions supplémentaires posées au regroupement familial ne s'appliquent en effet pas aux ressortissants de l'Union européenne. On ne peut par conséquent pas exclure l'éventualité de la mise en place d'une filière néerlandaise, d'une filière française, d'une filière allemande, etc. organisée par des Belges s'installant temporairement dans un autre État membre de l'Union européenne pour échapper aux règles plus strictes en vigueur dans notre pays. Les citoyens de l'Union européenne ne doivent, par exemple, pas remplir de condition de revenus ni d'âge minimum. En outre, ils peuvent également se faire rejoindre dans leur pays d'accueil (et plus tard dans leur propre État membre) par leurs (grands-)parents et enfants majeurs ou par ceux de leur partenaire, pour autant qu'ils soient à leur charge.

Il faut évidemment mettre un terme aux abus commis dans le cadre de la libre circulation des personnes pour contourner les règles nationales en matière de regroupement familial. Les États membres doivent avoir la possibilité de poser, en matière de regroupement familial, des conditions plus strictes à l'égard des citoyens de l'Union européenne originaires d'autres États membres qui séjournent sur leur territoire. C'est la seule façon d'éviter que des citoyens de l'Union européenne émigrent temporairement dans un autre État membre afin de se soustraire à des règles nationales

Een voorbeeld van de Europaroute is de Belgiëroute, waarbij Nederlanders die niet aan de nationale criteria voor gezinshereniging voldoen, tijdelijk naar België verhuizen om binnen het toepassingsgebied te vallen van de EU-burgerrichtlijn. De betrokkenen informeren zich niet zelden via het internet, waar handboeken beschikbaar zijn voor de België- of een andere EU-route. Volgens een recent uitgevoerd onderzoek zou ongeveer 10 % van de huwelijksmigratie naar België verband houden met de Europaroute (*De Standaard*, 5 oktober 2011, blz. 14). De Belgische overheid staat volkomen machteloos tegenover dit fenomeen, omdat zij er met het nationale recht geen vat op kan krijgen.

Op 22 september 2011 trad de wet van 8 juli 2011 in werking, die voorzag in een bescheiden aanscherping van de regels inzake gezinshereniging in de Vreemdelingenwet. Om familieleden te laten overkomen, moeten thans zowel derdelanders (vreemdelingen die geen onderdaan zijn van een EU-lidstaat) als Belgen voortaan in beginsel beschikken over behoorlijke huisvesting en over stabiele en toereikende bestaansmiddelen. Sinds deze wetswijziging in voege is, is er ook wat België betreft, inzake gezinshereniging sprake van een omgekeerde discriminatie van Belgen ten opzichte van onderdanen van andere EU-lidstaten die in België verblijven. De bijkomende voorwaarden die aan gezinshereniging worden gesteld, gelden immers niet voor EU-burgers. Bijgevolg valt niet uit te sluiten dat er eveneens een Nederlandroute, Frankrijkroute, Duitslandroute enz. op gang komt van Belgen die zich tijdelijk in een andere EU-lidstaat vestigen om te ontsnappen aan de strengere regels. Voor EU-burgers gelden bijvoorbeeld geen inkomenseisen en evenmin een minimumleeftijd. Bovendien kunnen zij ook (groot)ouders en meerderjarige kinderen van zichzelf of van hun partner naar het gastland (en later naar de eigen lidstaat) laten overkomen, voor zover die te hunnen laste zijn.

Het is duidelijk dat er een einde moet worden gesteld aan het misbruik van het vrij verkeer van personen met het oog op het omzeilen van de nationale regels inzake gezinshereniging. De lidstaten moeten de mogelijkheid krijgen om strengere eisen te stellen aan de gezinshereniging met EU-burgers uit andere lidstaten die op hun grondgebied verblijven. Slechts op die manier kan worden vermeden dat EU-burgers tijdelijk uitwijken naar een andere lidstaat om aan de strengere nationale regels te ontsnappen. Richtlijn 2004/38/EG van het Europees Parlement en de Raad van 29 april 2004 betreffende het

plus strictes. C'est pour cette raison qu'il convient de modifier la directive 2004/38/CE du Parlement européen et du Conseil du 29 avril 2004 relative au droit des citoyens de l'Union et des membres de leurs familles de circuler et de séjourner librement sur le territoire des États membres. La présente proposition de résolution invite le gouvernement à s'efforcer de réaliser une telle modification et à rechercher auprès des autres États membres de l'Union européenne le soutien nécessaire pour y parvenir.

recht van vrij verkeer en verblijf op het grondgebied van de lidstaten voor de burgers van de Unie en hun familieleden moet om die reden gewijzigd worden. Onderhavig voorstel van resolutie roept de regering op zich voor een dergelijke wijziging in te spannen en hiervoor de nodige steun te zoeken bij andere EU-lidstaten.

Gerolf ANNEMANS (VB)
Alexandra COLEN (VB)
Bert SCHOOFS (VB)
Peter LOGGHE (VB)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu les mercuriales prononcées lors de la rentrée judiciaire, le 1^{er} septembre 2011, par MM. Yves Liégeois et Piet Van den Bon, procureur général et avocat général près la Cour du travail d'Anvers;

B. considérant que, dans leur mercuriale, les magistrats anversois ont attiré l'attention sur les effets négatifs de l'afflux disproportionné d'étrangers sur la sécurité sociale;

C. vu l'audition du procureur général Liégeois et de l'avocat général Van den Bon, ainsi que de trois magistrats disposant d'une connaissance spécifique du terrain, organisée le 21 septembre 2011 à la Chambre des représentants, lors d'une réunion conjointe de la commission de la Justice, de la commission des Affaires sociales et de la commission de l'Intérieur;

D. vu la Directive 2004/38/CE du Parlement européen et du Conseil du 29 avril 2004 relative au droit des citoyens de l'Union et des membres de leurs familles de circuler et de séjourner librement sur le territoire des États membres;

E. considérant que le champ d'application de la directive précitée est limité à *"à tout citoyen de l'Union qui se rend ou séjourne dans un État membre autre que celui dont il a la nationalité, ainsi qu'aux membres de sa famille (...) qui l'accompagnent ou le rejoignent"*;

F. considérant que la Directive 2004/38/CE ne s'applique pas à une situation purement interne, c'est-à-dire une situation dénuée de tout élément transfrontalier, ainsi que l'a confirmé la Cour de justice de l'Union européenne à maintes reprises;

G. considérant qu'il est dès lors permis aux États membres de réserver un traitement moins favorable à leurs propres ressortissants en ce qui concerne le regroupement familial qu'à des ressortissants d'autres États membres de l'Union européenne, un phénomène désigné par les termes "discrimination à rebours";

H. vu la filière européenne, dans le cadre de laquelle des ressortissants d'un État membre donné émigrent temporairement vers un autre État membre de l'Union

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de openingsredes uitgesproken bij de opening van gerechtelijk jaar op 1 september 2011 door de heren Yves Liégeois en Piet Van den Bon, procureur-generaal en advocaat-generaal bij het arbeidshof in Antwerpen;

B. overwegende dat de Antwerpse magistraten in hun mercuriale de aandacht vestigen op de nefaste effecten die de buitenproportionele instroom van buitenlanders heeft op de sociale zekerheid;

C. gelet op de hoorzitting die op 21 september 2011 in de Kamer van volksvertegenwoordigers plaatsvond met procureur-generaal Liégeois en advocaat-generaal Van den Bon, bijgestaan door drie magistraten met specifieke terreinkennis, tijdens een gezamenlijke vergadering van de commissie voor de Justitie, de commissie voor de Sociale Zaken en de commissie Binnenlandse Zaken;

D. gelet op Richtlijn 2004/38/EG van het Europees Parlement en de Raad van 29 april 2004 betreffende het recht van vrij verkeer en verblijf op het grondgebied van de lidstaten voor de burgers van de Unie en hun familieleden;

E. overwegende dat het toepassingsgebied van voormelde Richtlijn beperkt is tot *"iedere burger van de Unie die zich begeeft naar of verblijft in een andere lidstaat dan die waarvan hij de nationaliteit bezit, en diens familieleden (...), die hem begeleiden of zich bij hem voegen"*;

F. overwegende dat Richtlijn 2004/38/EG niet van toepassing is op een zuiver interne situatie, dit wil zeggen een situatie waarbij er geen sprake is van een grensoverschrijdend element, hetgeen herhaaldelijk werd bevestigd door het Hof van Justitie van de Europese Unie;

G. overwegende dat het de lidstaten derhalve is geoorloofd hun eigen onderdanen op het vlak van gezinshereniging minder gunstig te behandelen dan onderdanen van andere EU-lidstaten die op hun grondgebied verblijven, hetgeen wordt aangeduid met de term "omgekeerde discriminatie";

H. gelet op de zogenaamde Europaroute, waarbij onderdanen van een bepaalde lidstaat tijdelijk uitwijken naar een andere EU-lidstaat om rechtstreeks onder het

européenne pour relever directement du champ d'application du droit communautaire et échapper ainsi aux règles plus strictes relatives au regroupement familial qui sont prévues dans la législation nationale de leur propre État membre;

I. considérant que ce phénomène sape considérablement l'efficacité de la politique nationale en matière de migration;

J. considérant qu'il est impossible de soumettre le regroupement familial avec des citoyens de l'Union européenne qui résident dans un autre État membre de l'Union européenne à des conditions différentes de celles qui découlent de l'application de la directive 2004/38/CE;

K. considérant que les citoyens de l'Union européenne qui résident dans un autre État membre peuvent également faire venir leurs parents et leurs enfants majeurs pour autant que ces personnes puissent être considérées comme étant à leur charge;

L. considérant qu'il ressort d'une étude récente que près de 10 % de la migration matrimoniale vers la Belgique est liée au phénomène de la filière européenne, celle-ci concernant des Néerlandais (nouvellement naturalisés) qui s'installent temporairement en Belgique afin de se soustraire aux règles néerlandaises plus sévères (filière néerlandaise);

M. vu la loi du 8 juillet 2011 modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers en ce qui concerne les conditions dont est assorti le regroupement familial;

N. considérant que cette modification légale prévoit notamment que, dans le cadre du regroupement familial, les (nouveaux) Belges et les ressortissants de pays tiers doivent, en principe, disposer d'un logement décent et de moyens de subsistance stables, suffisants et réguliers;

O. considérant que les (nouveaux) Belges qui ne satisfont pas aux conditions supplémentaires prévues en matière de regroupement familial peuvent être tentés de déménager vers un autre État membre de l'Union européenne afin de se soustraire à ces conditions, et de bénéficier de l'application des règles, plus souples, de la directive européenne relative au droit des citoyens de circuler librement (filières néerlandaise, allemande, française, luxembourgeoise, etc.);

toepassingsbereik van het EU-recht te vallen en zo te ontsnappen aan de strengere regels inzake gezinshereniging die worden voorzien in het nationale recht van hun eigen lidstaat;

I. overwegende dat dit fenomeen de doeltreffendheid van het nationale migratiebeleid in aanzienlijke mate ondermijnt;

J. overwegende dat er geen andere eisen kunnen worden gesteld aan de gezinshereniging met EU-burgers die in een andere lidstaat van de EU verblijven, dan die welke voortvloeien uit de toepassing van Richtlijn 2004/38/EG;

K. overwegende dat EU-burgers die in een andere lidstaat verblijven, eveneens hun ouders en meerderjarige kinderen kunnen laten overkomen, voor zover die personen als te hunnen laste kunnen worden beschouwd;

L. overwegende dat volgens een recente studie ongeveer 10 % van de huwelijksmigratie naar België verband houdt met het fenomeen van de Europaroute, waarbij het met name om (nieuwe) Nederlanders gaat die zich tijdelijk in België vestigen om aan de strengere Nederlandse regels te ontsnappen (Nederlandroute);

M. gelet op de wet van 8 juli 2011 tot wijziging van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen wat betreft de voorwaarden tot gezinshereniging;

N. overwegende dat voormelde wetswijziging onder meer inhoudt dat (nieuwe) Belgen, evenals derdelanders, in het kader van gezinshereniging in principe moeten beschikken over behoorlijke huisvesting en over stabiele, toereikende en regelmatige bestaansmiddelen;

O. overwegende dat het voor (nieuwe) Belgen die niet aan de bijkomende voorwaarden inzake gezinshereniging voldoen, verleidelijk kan worden om tijdelijk te verhuizen naar een andere EU-lidstaat, om aan deze voorwaarden te ontsnappen en rechtstreeks onder de soepelere regels van de EU-burgerrichtlijn te vallen (Nederlandroute, Duitslandroute, Frankrijkroute, Luxemburgroute enzovoort);

P. considérant que les (nouveaux) Belges qui rentrent en Belgique après avoir résidé dans un autre État membre de l'Union européenne peuvent en outre (encore) invoquer les règles prévues par la directive 2004/38/CE;

Q. considérant que, ces dix dernières années, pas moins de 382 300 étrangers ont acquis la nationalité belge et que tous ces nouveaux Belges peuvent également invoquer les règles prévues par la directive 2004/38/CE dans les cas pris en considération à cet effet;

R. considérant que les États membres de l'Union européenne doivent pouvoir imposer des conditions plus strictes au regroupement familial avec des citoyens de l'Union européenne d'autres États membres qui résident sur leur territoire afin d'éviter désormais que des citoyens de l'Union européenne déménagent vers un autre État membre de l'Union dans le seul but de contourner la législation nationale de leur État membre;

S. considérant qu'il convient dès lors de modifier la directive 2004/38/CE du Parlement européen et du Conseil du 29 avril 2004 relative au droit des citoyens de l'Union et des membres de leurs familles de circuler et de séjourner librement sur le territoire des États membres;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE:

1. déployer des efforts en faveur de la révision de la directive 2004/38/CE du Parlement européen et du Conseil du 29 avril 2004 relative au droit des citoyens de l'Union et des membres de leurs familles de circuler et de séjourner librement sur le territoire des États membres en vue de mettre fin au phénomène de la filière européenne sous toutes ses formes;

2. se concerter activement avec les gouvernements d'autres États membres de l'Union européenne afin de trouver un appui aussi large que possible en faveur de cette révision;

3. faire rapport à la Chambre des représentants sur les résultats de ses efforts avant le 1^{er} mai 2012.

13 octobre 2011

P. overwegende dat (nieuwe) Belgen die naar België terugkeren na een verblijf in een andere EU-lidstaat, zich eveneens (nog steeds) kunnen beroepen op de regels van Richtlijn 2004/38/EG;

Q. overwegende dat de afgelopen tien jaar alleen al 382 300 vreemdelingen de Belgische nationaliteit verkregen en dat al deze nieuwe Belgen in de daarvoor in aanmerking komende gevallen eveneens een beroep kunnen doen op de regels van 2004/38/EG;

R. overwegende dat de EU-lidstaten de mogelijkheid moeten krijgen om strengere eisen te stellen aan de gezinshereniging met EU-burgers uit andere lidstaten die op hun grondgebied verblijven, opdat EU-burgers niet langer tijdelijk zouden uitwijken naar een andere EU-lidstaat met als enige bedoeling het nationale recht van hun eigen lidstaat inzake gezinshereniging te omzeilen;

S. overwegende dat derhalve een wijziging van Richtlijn 2004/38/EG van het Europees Parlement en de Raad van 29 april 2004 betreffende het recht van vrij verkeer en verblijf op het grondgebied van de lidstaten voor de burgers van de Unie en hun familieleden noodzakelijk is;

VRAAGT DE FEDERALE REGERING:

1. zich in te spannen voor een herziening van Richtlijn 2004/38/EG van het Europees Parlement en de Raad van 29 april 2004 betreffende het recht van vrij verkeer en verblijf op het grondgebied van de lidstaten voor de burgers van de Unie en hun familieleden, die ertoe moet strekken een einde te stellen aan het fenomeen van de Europaroute in zijn verschillende verschijningsvormen;

2. actief overleg te plegen met de regeringen van andere EU-lidstaten teneinde een zo breed mogelijk draagvlak tot stand te brengen voor een dergelijke herziening;

3. vóór 1 mei 2012 aan de Kamer van volksvertegenwoordigers verslag uit te brengen over de resultaten van haar inspanningen op dit vlak.

13 oktober 2011

Gerolf ANNEMANS (VB)
Alexandra COLEN (VB)
Bert SCHOOFS (VB)
Peter LOGGHE (VB)